

La prose du Monde

Partie I

Jour I :

Il est 6h, je sors de mon lit. Dans une demi-heure, Jesse est censé me rejoindre à l'appartement. Nous sommes sociologues et travaillons sur les arts divinatoires¹. Nous sommes en particulier intéressés par la divination du Fâ dans la religion vodoun. Nous avons donc décidé de partir sur les traces du Fâ² dans le Golfe du Bénin. Nous avons également pensé qu'il serait intéressant de coupler cette étude avec une étude la divination en Grèce antique. Des sociétés qui divergent de par leurs époques, leurs natures, et le contexte dans lequel elles évoluent.

Notre première étape sera donc Ile-Ife, vieille ville Yoruba du Nigéria, et berceau du Fâ. Notre avion décolle à 10h45, à Nice, en direction de Lagos. En route pour l'aéroport, nous entendons une émission sur France Info dont le sujet est la fête du vaudou au Bénin, le 10 Janvier. Nous décidons donc d'aller aussi à Ouidah pour l'occasion.

Il est 11h00, nous sommes dans l'avion. Des dizaines de questions trottent dans nos têtes. **Pourquoi les sociétés mettent elles en place des rites divinatoires ? Pourquoi semble-t-on avoir tant besoin de savoir de quoi demain sera fait ? Et quelle influence peut bien avoir la divination sur les sociétés qui la pratiquent ?** Le brouhaha des moteurs nous assomme un peu et nous nous assoupissons. Nous arriverons à 23h00 et dormirons à Lagos pour la nuit.



¹ Selon le Robert la divination consiste en la découverte de ce qui est inconnu par des moyens non rationnels.

² Le Fâ est un génie tutélaire des déités vodun. Il sera expliqué plus tard en détails.

³ Fond de carte : source Wikipédia.



Vue de l'avion de l'aéroport de Nice

4



Lagos

5

⁴ Source Wikipédia.

⁵ Source Wikipédia.

Jour 2 :

Il est 8h00, nous sommes en route pour Ile-Ife. Le chauffeur de taxi est de famille Yoruba et adepte du Vaudoun. Les Yoruba sont un peuple d'Afrique de l'Ouest principalement concentrés dans le Golfe du Bénin.



6

La ville actuelle d'Ile-Ife correspond en fait à l'ancienne ville Yoruba « Ife ». C'est là qu'est supposé être né l'« Ifa »⁷.



⁶ Source ARTE « le dessous des cartes ». ² Les Yoruba sont également présents au Bénin (carte plus loin).

⁷ Ifa est le nom donné au « fâ » par les Yoruba. Le terme de « fâ » est une appellation donnée par les « fons », un peuple du Bénin.

En route, le chauffeur, Ayotunde Tutu⁸ nous explicite la complexité de la religion Vaudou :

« Tout d'abord on ne dit pas vaudou mais *vaoudoun* » lance le chauffeur qui nous avait entendu parler de nos recherches. « Le *vaoudoun* est une religion **animiste**⁹ originaire du Royaume du Dahomey, actuel Bénin. L'arrivée du Christianisme durant la colonisation, et les influences arabes musulmanes ont provoqué un véritable syncrétisme¹⁰ religieux. Si bien qu'aujourd'hui on ne sait plus si le *vaoudoun* est une religion monothéiste ou polythéiste. Il y a en fait un dieu suprême, *Mawu* (prononcé Man-whou), créateur qui règne sur les autres Vodun¹¹. Ces déités sont innombrables, et varient en fonction des pays, des régions, des villes et même de famille en famille ! Elles peuvent être inspirées de tout et n'importe quoi ! Nous avons, par exemple Papa Legba, qui est le chef des loa, Zaka, qui est le loa des travaux de la terre, ou encore Erzulie Freda, le loa de l'amour. Et on peut inventer de nouveaux Vodun, chaque famille a les siens. Les ancêtres peuvent aussi être déifiés ! », Nous expliqua-t-il.



¹²« - Et le Fâ là dedans, c'est un vodun ? L'interrogeais-je naïvement.

- Pas du tout ! Répliqua-t-il. Le Fâ est très important dans le quotidien des peuples Aja-tado¹³. C'est un oracle qui permet de communiquer avec les déités, l'au-delà et les ancêtres déifiés. Mais c'est difficile à expliquer parce que ce n'est pas une personne à proprement

parler. C'est plutôt une sorte de génie tutélaire des « bokonons »¹⁴. Le fâ est l'oracle qui porte la parole des *vodun*¹⁵. Le Bokonon est l'interprète du fâ. »

⁸ Personnage fictif.

⁹ Le terme « animisme » désigne, dans son sens général, la croyance aux âmes et aux esprits, selon l'Encyclopédia Universalis.

¹⁰ Le syncrétisme désigne la fusion de deux ou de plusieurs religions, de deux ou de plusieurs cultes en une seule formation religieuse ou culturelle, selon l'Encyclopédia Universalis.

¹¹ Un Vodun est une déité. Ils sont aussi appelés Loa. « S'il me fallait dire, abstraitement et en résumant, ce que sont pour moi les vòdoun, je les définirais comme étant à la fois : 1) les idées que les croyants se font de diverses puissances immatérielles émanant soit de faits de la nature, soit de personnes humaines ayant rang d'ancêtres ; 2) les lieux, matérialisés par un autel, où s'effectue la communication avec ces puissances, lesquelles forment entre elles un ensemble organisé qu'il est commode d'appeler panthéon ».

Rouget G., Bénin Initiatique vòdoun, Images du rituel

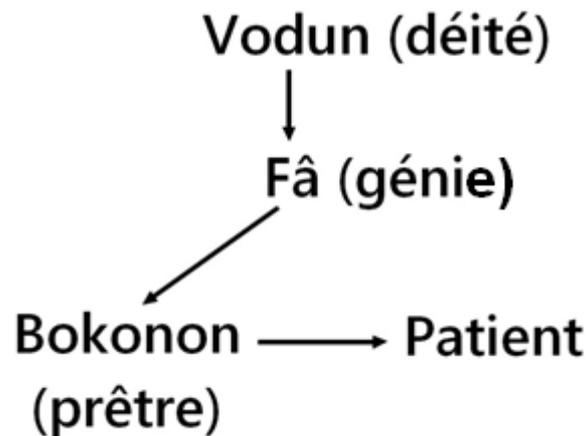
¹² Source : Maxence DUTILLEUL.

¹³ Aja-tado est une « aire culturelle » qui comprend le Togo, le Bénin et une partie du Nigéria.

¹⁴ Prêtres, devins, médiateurs qui interprète la parole du fâ. Toujours des hommes.

¹⁵ Chez les fon(s) le fâ est lui-même considéré comme un vodun.

L'explication ressemblant plus à une énigme, je décide alors de dessiner un schéma sur mon carnet.



16

« - Et la **Mantique**¹⁷ du fâ alors ?

- La Mantique du fâ c'est un art divinatoire qui consiste à « deviner » et à interpréter les signes du fâ. »

Je n'eus pas même le temps d'acquiescer que nous étions arrivés.

Il est 11h et nous retrouvons Abiona Ngozi¹⁸, Historienne des religions, qui sera notre guide tout au long de notre passage à Ile-Ife. Nous visitons le temple Ifa d'Ile-Ife.



19

¹⁶ Source : Maxence DUTILLEUL

¹⁷ Mantique est un synonyme de Divination.

¹⁸ Personnage fictif. Abiona signifie « née pendant un voyage », c'est un prénom féminin.

¹⁹ D'après : Ogbo ato asure iworigofun

Elle nous explique que le fâ est né en Afrique de l'Ouest (par tradition orale on suppose à Ifé) sous influence arabe²⁰.

Un certain nombre d'indices factuels semble corroborer cette hypothèse. Par exemple, l'existence d'une ancienne institution de 16 devins au service du roi d'Ife, un phénomène unique en Afrique de l'Ouest.

C'est sous le Royaume du Dahomey²¹ que la pratique du fâ a connu son essor le plus fort. En effet c'est au XVII^{ème} siècle que le Vaudoun se cristallise, phagocytant tout un tas d'animismes, formant une seule et même religion²², celle du Royaume du Dahomey. Dans ce cas, le vaudoun et, de fait, le fâ, avaient pour fonction d'assurer une **cohésion nationale**, à l'échelle du royaume, en instaurant une **uniformité relative de culte**. Le vaudou était alors religion d'état, d'où la propagation importante de la divination du Fâ. Le roi du Dahomey lui-même avait à son service un « grand sorcier » chargé de consulter le fâ. Celui-ci possédait donc un **pouvoir important** puisque sa parole sur les affaires d'état était très écoutée.

C'est pendant la colonisation que la pratique du fâ a régressé. Considérée comme archaïque, ses adeptes, ainsi que les prêtres et les devins étaient combattus et souffraient de diverses discriminations.

Cependant les traites esclavagistes africaines sont responsables de l'exportation du Vaudoun en Amérique : dans les caraïbes et en Amérique du sud (voir carte ci-après). La divination offrait alors **du réconfort** aux esclaves déportés, ne sachant pas où ils se rendaient, de quoi l'avenir serait fait. Se dirigeant tout droit vers l'inconnu, les esclaves se sont raccrochés au fâ qui les **rassurait sur leur destin**. Le vaudoun correspondait également à un **capital culturel** qu'il fallait absolument conserver comme garant de leurs **origines** et comme composante de leur **identité**.

On parle même de Vaudou Haïtien. Le culte se pratique en général, plus ou moins, dans la diaspora Africaine du Monde entier.

23

Enfin, sous la dictature Marxiste-léniniste²⁴ de Mathieu Kérékou, au Bénin, le vaudou et, par conséquent la pratique du fâ, seront interdits. En effet, supprimer le vaudou était un bon moyen de **contrôler** le peuple pour un dictateur²⁵. Aujourd'hui, nous explique-t-elle, le vaudou, bien qu'affecté par la modernité, reste ancré dans la tradition Béninoise. En 2005 l'UNESCO a classé le Fâ comme élément du Patrimoine **culturel** et immatériel de l'Humanité. En Afrique, la divination du fâ persiste au Bénin, au Ghana, au Togo et au Nigéria.

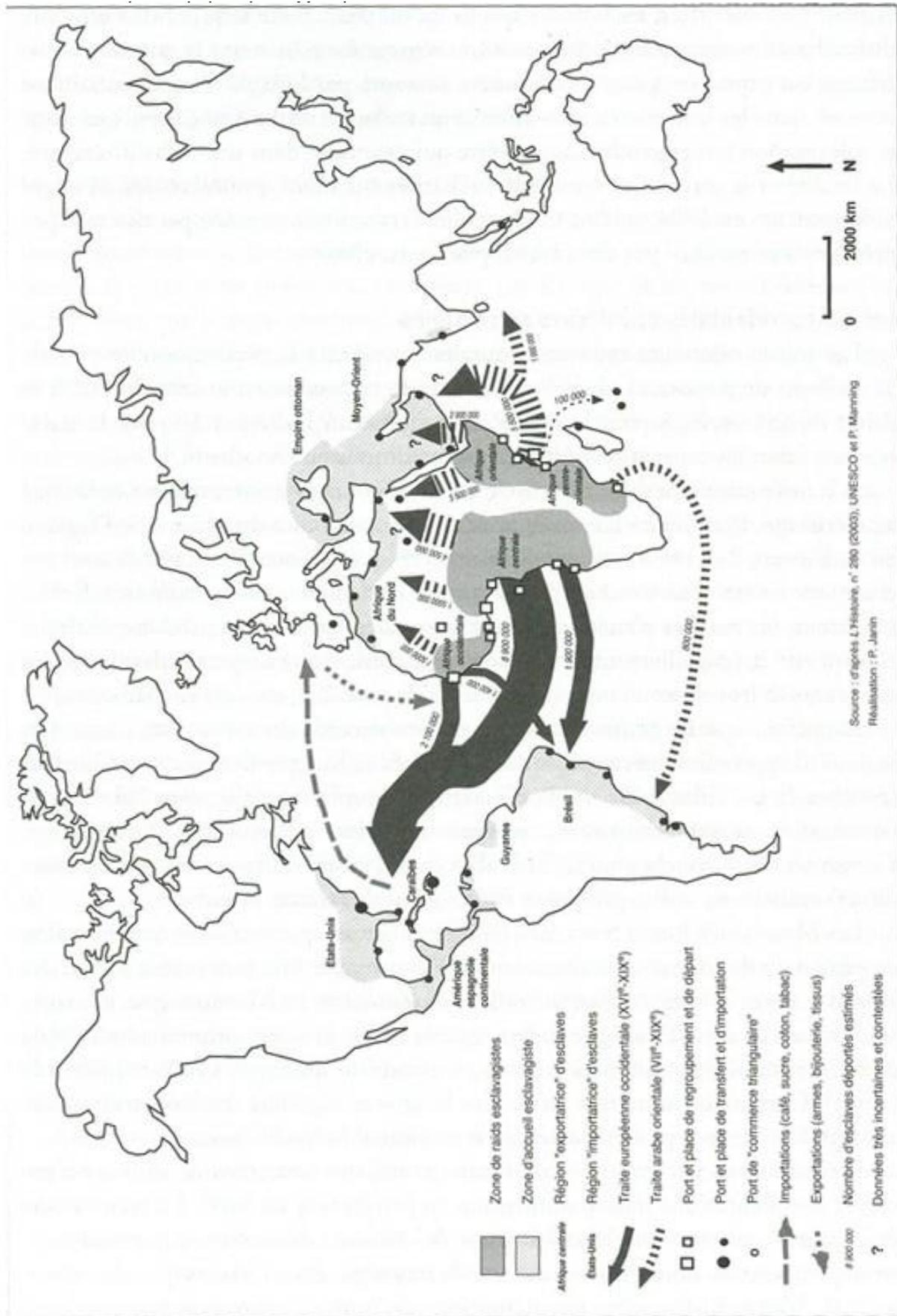


Mathieu Kérékou

Il est 16h, la visite du temple se termine. Nous ne pensions pas y passer autant de temps. Il est l'heure pour nous de rentrer à Lagos. Demain nous partons pour Cotonou. Nous sommes heureux

²⁰ Cf. géomancie arabe al-raml. Cette divination repose sur un système de 16 figures, comme dans la mantique du fâ.
²¹ Actuel Bénin.
²² Avec malgré tout, étant donné la ruralité de l'Afrique, et l'archaïsme de ces sociétés, des disparités, des variations fortes d'une région à l'autre.
²³ https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mathieu_K%C3%A9r%C3%A9kou_2006Feb10.JPG
²⁴ 1972-1990. Mathieu Kérékou se fera ensuite réélire démocratiquement de 1996 à 2006 et mènera une politique capitaliste. Le Bénin est aujourd'hui un exemple de démocratie en Afrique.
²⁵ Marx : « la religion est l'opium du peuple ». Il était donc aussi opposé à la religion.

d'avoir pu rencontrer Abiona Ngozi, qui nous a permis de mieux comprendre l'origine du fâ, et de

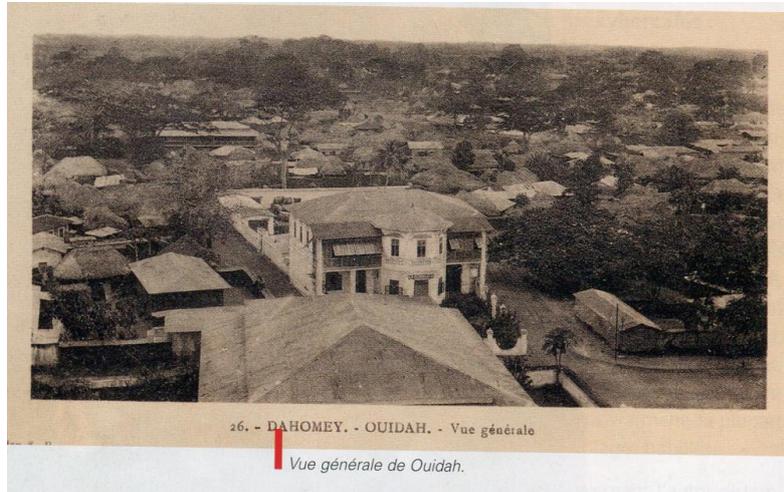


Les traites esclavagistes africaines (VII^e-XX^e siècles).

²⁶ Source : « L'Afrique des idées reçues » G. Courade, édition Belin.

Jour 3 :

Il est 7h30 nous sommes en route vers Ouidah. Ouidah est la ville principale de départ des esclaves durant la traite négrière.



27



28

Là bas, Amélé Mémledagbé²⁹ nous attend. Elle est anthropologue des religions, spécialiste du fâ et sera notre guide pour la journée. Au programme nous assisterons à la fête du vaudoun, et nous prendrons part à une consultation du fâ.

Ouidah est la ville phare du culte vodoun et un haut lieu de la fête du vodoun qui a lieu chaque année depuis 1992, le 10 janvier.

²⁷ Source : « Le Bénin des talents, guide touristique et culturel » éditions Cauris. Vieille photo de Ouidah

²⁸ Porte de non-retour à Ouidah. Cette porte est un fort symbole de la traite négrière.

Crédit photo : Syl. Pâris. KOUTON

²⁹ Personnage fictif

Nous rencontrerons plus tard Noureini TIDJANI-SERPOS, à Porto Novo, coordinateur de « Ouidah 92 », ancien directeur du département Afrique de l'UNESCO.

« Ouidah 92 » a été le premier festival mondial consacré à l'art et à la culture du Vaudou. Une occasion pour les adeptes du monde entier de se retrouver, sur les traces de leurs ancêtres.

Depuis cet événement, chaque année est organisée la fête du vaudoun. C'est l'occasion d'**unifier** tout le pays – en y associant les fidèles du monde entier – autour du culte. D'ailleurs si la fête nationale correspond à la fête du vaudoun c'est bien que l'enjeu est **fédérateur**.

30



9

³⁰ Crédit photo : Syl. Pâris. KOUTON

Il est 10h00, nous retrouvons Amélé Mémledagbé devant l'ancien fort portugais « Sao Jao Batista »³¹, aujourd'hui consacré au musée d'Histoire (voir carte ci-après).



Musée d'Histoire de Ouidah.

32

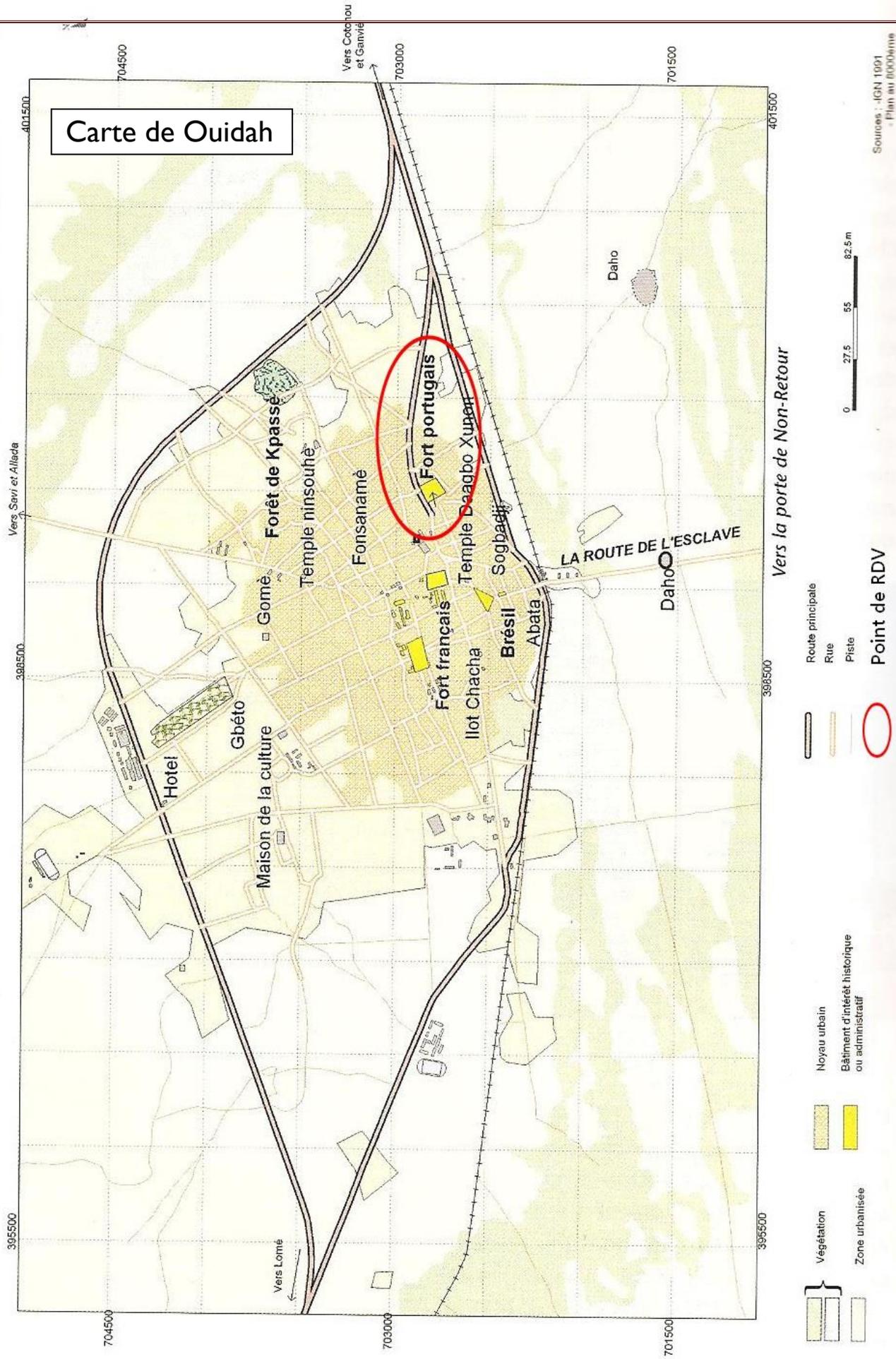
Nous nous dirigeons tous trois vers les festivités. En chemin, Amélé nous explique que le fâ est arrivé au Bénin avec les migrations des Yorubas (voir seconde carte ci-après). Nous croisons des représentations de masques gélédés.



³¹ Construit en 1721 par les Portugais qui l'ont abandonné après y avoir provoqué un incendie.

³² Source : « Le Bénin des talents, guide touristique et culturel » p. 111

Carte de Ouidah



³³ D'après « Le Bénin des talents, le guide touristique et culturel » éditions Cauris.



Nous arrivons sur le lieu des festivités. Des couleurs, du bruit, de la musique, du monde. C'est assez impressionnant. Nous pénétrons au cœur de la foule. Des musiciens enrobent la foule d'un voile de percussions. Les sens se mélangent. Des personnes dansent au milieu de la foule. Amélé dit que c'est une tradition typique du culte vaudoun : la transe. Quelques initiés seraient possédés par les vodun. L'esprit va donc « parler » ou agir à travers le médium.

Plus loin des enfants, des hommes jouent au torero avec une sorte de créature de tissu³⁵. Les gens sont vêtus d'étoffes colorées et de costumes traditionnels. Les gens semblent **soudés**, et une étonnante impression de **masse** se dégage.

Nous assistons à des miracles. Certaines personnes, entrées en transe, s'infligent des douleurs normalement insupportables – telles des lésions au couteau, de la poudre brûlée dans les mains, ou encore un saut dans une bassine remplie d'éclats de verre – et en ressortent totalement indemnes !



³⁵ Ce sont en fait des Gélédés (voir photos en annexe).

Il est 14h00 et nous rencontrons le prêtre vaudoun, pour assister à des séances d'interrogation du fâ.

Le prêtre reçoit une patiente stérile. « Nous allons chez le devin lorsque nous avons **peur** de quelque chose ou que nous **ignorons** ce que nous devons faire »³⁶, c'est ainsi que les Lobi expliquent les raisons pour lesquelles ils consultent un devin. Le bokonon procède donc à l'interrogation du fâ pour connaître l'origine de la maladie. Les adeptes de l'animisme vodoun pense que les problèmes trouvent leur origine dans la fâcherie d'un dieu ou d'une personne qui aurait utilisé un charme contre eux. Ils y trouvent là une **explication audible de l'inexplicable, de l'insolite**.

Il s'agit donc de connaître la genèse de l'affection pour en éliminer l'essence.

Pour cela, la bokonon jette un chapelet³⁷ constitué de coquillages, d'os d'oiseaux, etc. pour connaître la marche à suivre pour soigner sa patiente.

14



38

Le bokonon est chargé d'interpréter ce jet afin de découvrir le « dou », ou signe du fâ. Ce signe, le devin l'inscrit sur un papier ou sur une tablette qu'il confie à la patiente.

Il existe 16 signes principaux appelés « dounon » et 240 signes mineurs dits « vikando ».

³⁶ Henning Christoph, Klaus E. Müller et Ute Ritz-Müller : „Afrique, la magie dans l'âme », Könemann, 2000.

³⁷ « Agumagan »

³⁸ Crédit photo : Comlan SEGLA

Le bokonon réalise un second jet, en confirmation du premier. Il raconte alors l'histoire des origines de l'affection en interprétant ces signes du fâ.



La consultation terminée, en résulte une posologie. Le prêtre va donc commencer à soigner la patiente en réalisant des sortes de pâtes de maïs, nourriture préférée des vodun. Si le fâ l'exige, le bokonon peut procéder à des sacrifices d'animaux. Le sang de la volaille (la plupart du temps une poule ou un coq⁴⁰) va servir de médium des prières vers les vodun, les mânes des ancêtres.

41 42



La patiente va plonger ses doigts dans un bol de céréales symbolisant sa fécondité à venir.

43



³⁹ Crédit photo : Comlan SEGLA

⁴⁰ La coq est l'offrande traditionnellement offerte à Legba.

⁴¹ Crédit photo : Comlan SEGLA

⁴² Crédit photo : Comlan SEGLA

⁴³ Crédit photo : Comlan SEGLA

Ensuite on procède à un transfert d'énergie entre un animal (ici un canard) et la patiente qui reçoit l'énergie du canard et lui donne son mal-être. Enfin la consultante se reçoit le « atché », l'efficiencia du sacrifice.



Nous sommes assez impressionnés par la scène... Tout, à vrai dire, est **symbolique**. Le bokonon semble soigner par une combinaison **de paroles symboliques**. Les céréales symbolisent la fécondité aussi.

Régulièrement le rituel peut être accompagné de chants, de danses⁴⁴.

Le devin nous explique qu'il soigne non seulement les individus mais aussi les différents entre personnes. Par exemple un mari et une femme voulant se séparer : le bokonon va dépasser son simple rôle d'interprète du fâ pour être un réel **médiateur** entre les deux antagonistes⁴⁵, **réglant ainsi les conflits au sein du groupe social restreint**.

Le bokonon a des règles à suivre comme être à disposition, répondre aux interrogations, dire la vérité, prier, transmettre la volonté des dieux. Il possède un savoir botanique inégalé, car la collecte de plantes, de feuilles est très importante dans le rituel vaudoun – notamment dans la construction des fétiches.

Amélé tient à nous parler de **Legba**. C'est un Vodun, ami privilégié de Fâ, il parle toutes les langues des vodun. Legba est le messenger des dieux, gardien de la propriété, des routes et des marchés. Il est à cheval entre le monde visible et l'invisible⁴⁶ et est souvent représenté sous des formes lthyphalliques. Il joue un rôle capital dans la divination du fâ car il transmet le message des dieux à l'oracle fâ. Et (comme si ce n'était pas assez compliqué) il existe des Legba individuels et des legba collectifs (dans les temples par exemple).

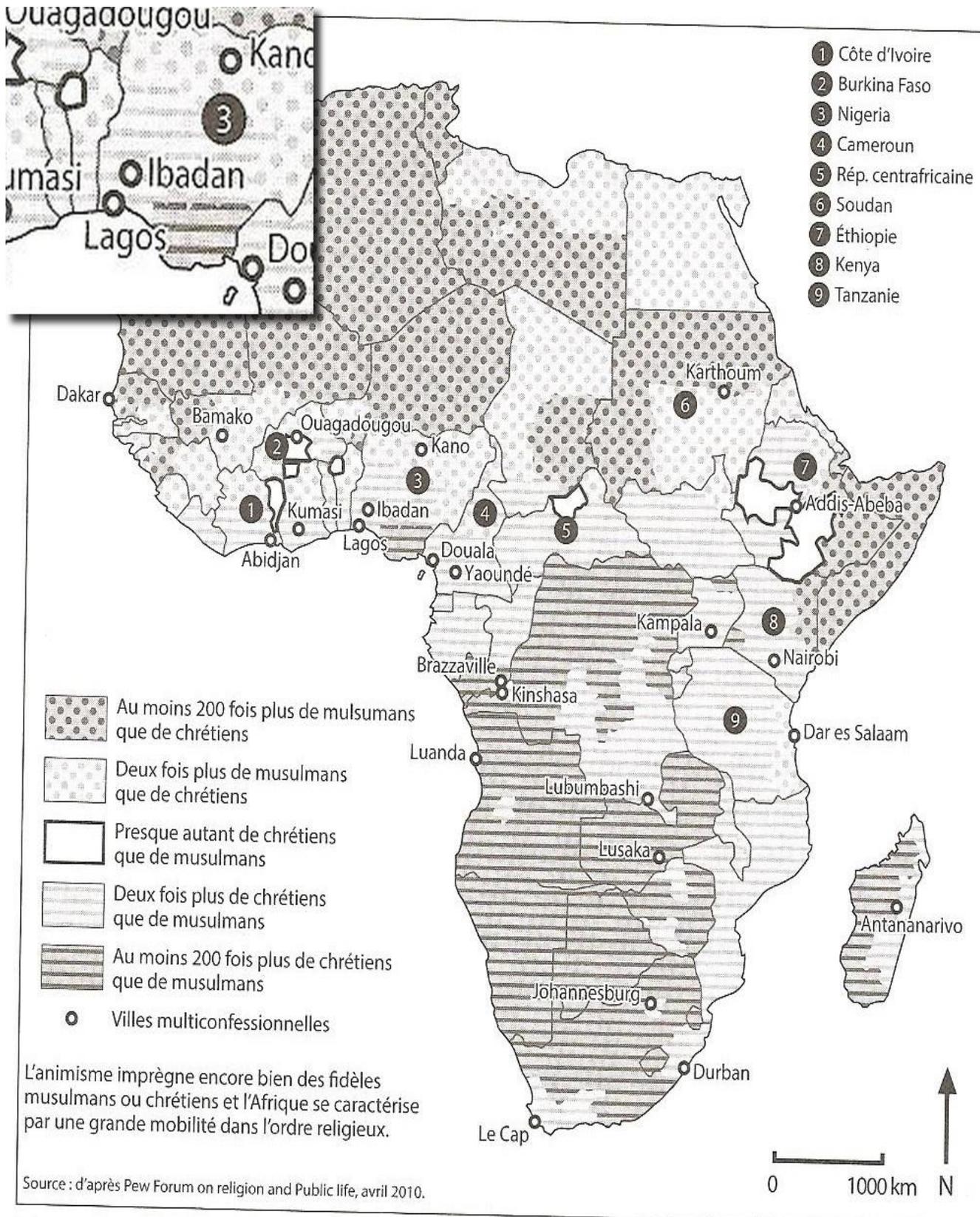
Nous demandons au bokonon et à Amélé, quelles sont les personnes qui font appel aux services du fâ. Selon eux, tous les Béninois vivent avec le fâ. Il est consulté autant par les musulmans que par les chrétiens. **Le fâ dépasse donc les frontières religieuses**.

Une parole souvent entendue au Bénin relate que le jour environ ¼ des Béninois sont musulmans, ¼ chrétiens et le reste animistes alors que la nuit 100% sont animistes.

⁴⁴ Voir la vidéo « Bénin Vaudou Psy » en annexe.

⁴⁵ Taper « <http://independances.tv5monde.com/#!/video/2218/> » dans la barre d'adresses URL du moteur de recherché.

⁴⁶ Le Vaudoun tourne entièrement autour de cet équilibre entre le visible et l'invisible des esprits.



Islam et chrétienté en Afrique (2010)⁵.

Il est 17h00 nous allons retrouver le taxi où il nous a déposé. En chemin nous interrogeons Amélé sur le pouvoir politique⁴⁸ des prêtres vaudoun. Selon elle les prêtres vaudoun sont des individus **très puissants**. En effet pour se préserver d'une emprise magique, certaines choses doivent être conservées secrètes. Par exemple, les ongles ou les cheveux coupés ne seront pas laissés à la vue d'autrui (enterrés ou cachés) pour éviter qu'un autre ne les trouve et s'en serve pour exercer une emprise magique. De la même manière, les cheveux, le pubis, les yeux ou la bouche seront couverts dans certaines sociétés.

Cette conservation des secrets est intrinsèquement liée à la manipulation du pouvoir. En effet, révéler ces secrets revient à mettre la personne « à nu ». Ainsi, certains secrets sont utilisés pour exercer une sorte de chantage.

Si l'on dispose d'un charme puissant, on a du pouvoir sur d'autres personnes. Ainsi, on peut exercer une pression. Et certains savoirs magiques ne sont pas bons à révéler car ils sont la source de la puissance d'un sorcier, d'une famille. Et plus ces charmes sont secrets plus le sorcier est puissant, plus il a de crédibilité. Aussi, ces connaissances spécifiques sont parfois source de revenus importants.

Ces savoirs sont parfois liés à des sociétés secrètes. Ainsi, pour en devenir membre, il faut subir une longue initiation. Un membre qui révélerait ces secrets peut être jusqu'à puni de mort.

49 50



Le roi de la société secrète egungun. Dessin d'Azoku, 1996.



Membre de l'egungun, société secrète des Yoruba :c'est ainsi que se présentent les ancêtres. Dessin d'Azoku, 1996.

De plus, la plupart des hommes politiques, des administratifs ont des prêtres vaudoun à leur côté, chargés de consulter le fâ en cas d'hésitation, de litige, chargés de faire médiation en cas de désaccord. Les prêtres vaudoun avaient évidemment leur place à la cour du Dahomey⁵¹. Le roi avait à son service deux prêtres initiés à la divination du Fâ, qui étaient consultés avant toute décision importante⁵².

⁴⁸ Au sens étymologique de « polis » : la gestion de la ville.

⁴⁹ Source : « Afrique la magie dans l'âme ».

⁵⁰ Source : « Afrique la magie dans l'âme ».

⁵¹ Royaume du Dahomey : Actuel Bénin

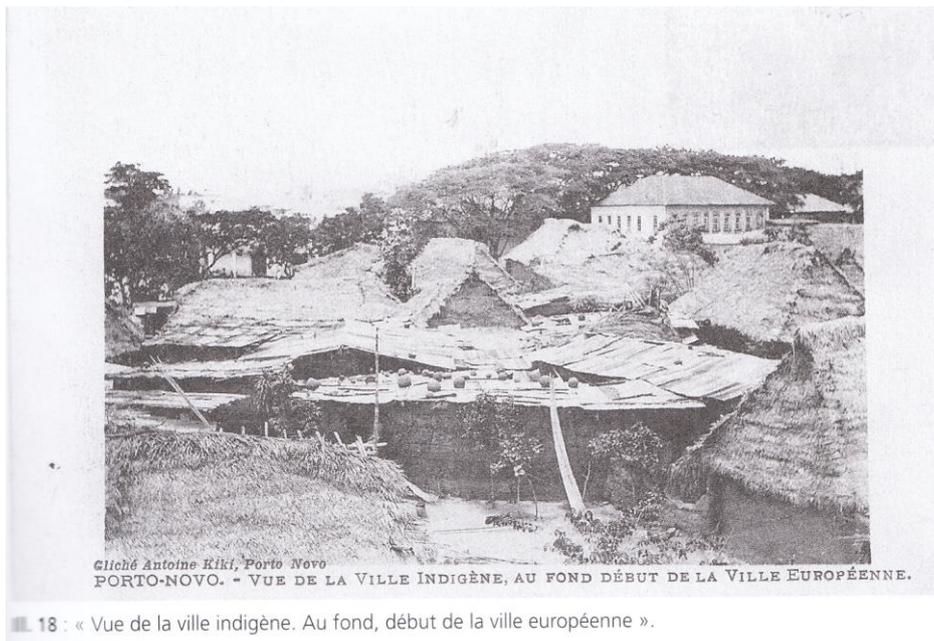
⁵² Voir anecdote sur le roi du Dahomey en annexe.

Jour 4 :

Aujourd'hui nous partons pour Porto-Novo, capitale du Bénin, ville chargée d'histoire. Nous rencontrerons Noureini TIDJANI-SERPOS, coordinateur de « Ouidah 92 », il a été directeur du département Afrique de l'UNESCO.

Il est 11h nous pénétrons dans la ville. Porto-Novo n'est pas la plus grande ville du pays – et est largement éloignée de Cotonou en taille – mais si elle est restée capitale politique du pays, c'est de loin grâce à son patrimoine Historique, unique au Bénin. C'est l'une des plus anciennes villes du pays, selon la légende sa création remonte à la fin du XVII^{ème} siècle. Nous arrivons devant le temple ABESSAN⁵³ que nous allons visiter.

20



54



55

⁵³ Aussi appelé AVESSAN ou « temple des 3 chasseurs »

⁵⁴ Source : « Porto-Novo : patrimoine et développement » publication de la Sorbonne et de l'EPA

⁵⁵ Source : « Porto-Novo : patrimoine et développement » publication de la Sorbonne et de l'EPA

Il existe toute une légende autour de ce temple : « La légende Yoruba nous parle de trois chasseurs : Anata, Obagadjou, Akakpo-Agbon. Issus du village de Lingbo du petit royaume d'Aholi (dans l'actuel Nigeria), ils étaient partis à la chasse sur ces terres où ils firent avec stupeur la rencontre d'un étrange génie à neuf têtes qui sortait d'une termitière. De retour chez eux, nos chasseurs consultèrent le Fa au sujet de cette découverte. Le Fa leur dévoila le mystère : ce génie était une divinité bienfaisante du nom d'Abori Messan : celle qui donna naissance à neuf enfants. (Il existe une autre interprétation de cette légende selon laquelle le génie était en fait une femme qui aurait accouché de neuf enfants et aurait été divinisée pour cela.) Le destin devait conduire ces chasseurs à adorer Abori Messan. Ils retournèrent donc sur le lieu de l'apparition, érigèrent un temple en son honneur et lui témoignèrent leur dévouement par des offrandes régulières. Protégés par la divinité et rejoints par leur famille, ils fondèrent leur village à proximité de ce temple et le baptisèrent Aklon. Sur les rives de la lagune, Aklon (ou Akron) constitue de nos jours le plus ancien quartier de Porto-Novo. On y trouve le Temple Abori Messan ainsi que celui des trois chasseurs. »⁵⁶

On ne retrouve le culte d'Abessan nulle part ailleurs qu'à Porto-Novo. Abessan est la déesse mère des Yorubas, et ce bâtiment de 15 mètres de haut a été érigé en son honneur. La première image qui nous vient à l'esprit est celle d'une termitière ! Un local nous apprend qu'on parle aussi de « termitière Abessan ». A l'entrée un petit bâtiment abrite « Abessan Legba », la divinité protectrice des lieux.

Actuellement ce temple est devenu le centre **culturel des Yorubas** et est aussi la siège du musée des zangbeto.



Temple d'Avessan

57

⁵⁶ Récit tiré tel que du site du centre culturel, artistique et touristique OUADADA. <http://www.ouadada.com/rubriques/infos-tourisme-au-benin> le 26/02/16

⁵⁷ Crédit photo : MANIOC

Enjeux des places vodun dans l'évolution de la ville de Porto-Novo



22

Carte n° 25 : localisation des places vodun, des marchés et des places *To-lègba* dans le Porto-Novo historique.

Source : Gérard Ogouyèmi Bassalé, enquête de terrain réalisée à Porto-Novo en 2001. *Honto* signifie place; *comè* est le quartier envisagé comme unité spatiale (en gun).

- | | | |
|------------------------------|------------------------------|---|
| 1- Djihoué <i>comè</i> | 16- Adjomadji Dadaloua | 31- Adan <i>comè</i> |
| 2- Azalou <i>comè</i> | 17- Atingbansâ | 32- Déguè <i>comè</i> |
| 3- Agonsa <i>honto</i> | 18- Hassou <i>honto</i> | 33- Ogou <i>comè</i> |
| 4- Dikouin <i>honto</i> | 19- Sirigbo <i>honto</i> | 34- Guévié Loko <i>honto</i> |
| 5- Gbèloko <i>honto</i> | 20- Yèdomin <i>honto</i> | 35- Hlin <i>comè</i> |
| 6- Lokossa | 21- Sato | 36- Ogou con |
| 7- Attakè <i>honto</i> | 22- Doudoua <i>honto</i> | 37- Da-Gbanou <i>honto</i> |
| 8- Dangbé <i>honto</i> | 23- Dadjì | 38- Ava <i>honto</i> (quartier Avakpa) |
| 9- Ahouangan <i>honto</i> | 24- Dangbé <i>honto</i> | 39- non déterminé (quartier Agbokou) |
| 10- Agboé <i>honto</i> | 25- Ayizandjo <i>comè</i> | 40- marché Ahouangbo (quartier Gbèloko) |
| 11- Gansou <i>honto</i> | 26- Tanvè <i>comè</i> | 41- Grand marché (quartier Lokossa) |
| 12- Hounwègnon <i>honto</i> | 27- Okpò <i>comè</i> | |
| 13- Honsè-dé <i>comè</i> | 28- A vessan <i>honto</i> | |
| 14- Odo Akpadjè <i>honto</i> | 29- Bagoro <i>honto</i> | |
| 15- Agonsa <i>honto</i> | 30- Dossou Loko <i>honto</i> | |

⁵⁸ Source : « Porto-Novo : patrimoine et développement » publication de la Sorbonne et de l'EPA

Il est 15h00 nous rencontrons Noureini TIDJANI-SERPOS dans son bureau. Il parle plusieurs langues Africaines (yoruba, fon, ewe, goun) et maîtrise aussi bien le français que l'anglais ou l'espagnol. Haut responsable de l'UNESCO, il a été coordinateur de « Ouidah 92 » et commence par nous expliquer ce qu'était ce festival.



59

« Ouidah 92 » est le tout premier festival mondial du vaudoun, réunissant ainsi des fidèles du monde entier, des chefs religieux, des artistes, des intellectuels de l'Afrique et des Amériques. Il s'est tenu, paradoxalement, en Février 1993. Le président de la République était alors Nicéphore SOGLO⁶⁰ et le Ministre de la Culture et de la Communication était Paulin HOUNTONDJI. Le but de cet événement était de **réunir** une grande partie de la diaspora africaine du monde entier, autour du vaudoun, et par la même occasion de soulever le débat épineux de l'esclavage. Un autre objectif était aussi de redorer le blason du vaudoun et de promouvoir l'art Béninois. **Le vaudoun était donc là, une fois de plus, un lien entre adeptes. Il a permis de réunir plusieurs milliers de fidèles du monde entier.**

⁵⁹ Source : Syl. Pâris. Kouton

⁶⁰ 1991-1996



61

Mais Noureini TIDJANI-SERPOS s'est heurté à beaucoup d'oppositions pour mettre en place le festival, notamment de la part de musulmans, et de l'épiscopat catholique⁶². Une cinquantaine d'artistes ont pris part au projet. En effet, Noureini TIDJANI-SERPOS est désolé de voir le patrimoine culturel Africain partir dans les musées du monde entier. Il mène un combat actif pour que les œuvres d'art africaines restent en Afrique. Il a donc utilisé cet argument pour convaincre les artistes, leur disant que plus tard ils se retourneraient dans leurs tombes si leurs enfants devaient aller voir leurs œuvres en Europe ou aux Etats-Unis. **Il y donc là un paramètre culturel évident que nous relevons avec empressement.**



⁶¹ Syl. Pâris. KOUTON

⁶² dans le contexte d'un voyage du pape prévu en 1992

Voici un exemple d'œuvre de « Ouidah 92 » que l'on trouve sur la route des esclaves :

63



26

⁶³ Crédit photo : Syl. Pâris. KOUTON

Jour 5 :

Il est 9h25, nous rentrons à Cotonou. Cotonou est la capitale économique du Bénin et de fait la plus grande ville. Comme beaucoup de villes Africaines, elle a connu un développement fulgurant.



⁶⁴ D'après « Le Bénin des talents, guide touristique et culturel » Editions Cauris. La légende a été modifiée pour être visible.



65



66

Nous avons rendez vous avec Comlan SEGLA, psychologue et auteur d’une thèse sur ce qu’il appelle la fâthérapie. Il prétend que la divination du fâ a des vertus thérapeutiques et parle même de « tradiclinique ». Nous avons hâte d’en apprendre plus sur cette fâthérapie.

Il est 11h00, nous retrouvons Comlan SEGLA et Jean-Yves AZENO⁶⁷ dans le quartier du port. Ils nous feront visiter la ville et nous parleront de leurs travaux - à l’université d’Abomey Calavi pour Comlan et au musée du vaudoun de Strasbourg pour Jean-Yves. Nous partons donc en direction du marché Dantokpa.

⁶⁵ Source : « Le Bénin des talents, guide touristique et culturel » Editions Cauris.

⁶⁶ Source : Wikipédia <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Azee.jpg>

⁶⁷ Guide conférencier au musée du Vaudoun de Strasbourg, fictivement en déplacement au Bénin.

Nous demandons à Jean-Yves le rôle que joue Fâ pour les Béninois. Il prétend que **sans Fâ il n'y a pas de vaudoun possible**. Le fâ est consulté pour tout ! Pour un enfant malade, pour faire des affaires... Le culte vaudoun tout entier tourne autour de Fâ⁶⁸.

Dans la vie d'un adepte, il y a un moment très important : la cérémonie du Joto. Elle peut avoir lieu parfois même avant la naissance de l'enfant. Les vaudouistes considèrent que quand Manwu décide de créer un être Humain, celui-ci prend les caractéristiques d'un ancêtre, notamment le « sé », c'est-à-dire la conscience morale de l'ancêtre. Le bokonon, en interrogeant le fâ, va pouvoir déterminer qui est l'ancêtre, et ainsi savoir si l'enfant aura une conscience morale bienveillante ou malveillante. Cette cérémonie est capitale car elle détermine tout une partie de la vie des individus.

On voit donc dans cet exemple une illustration de l'importance du Fâ pour les Béninois. Le fâ semble **faire partie de l'identité des Béninois**.

⁶⁸ Au terme de mon travail j'aurais tendance à dire que le vaudoun tourne autour de trois divinités : Manwu, divinité créatrice, Legba, messager des dieux et Fâ, passerelle entre les hommes et leurs vodun.

Cotonou Plan de la ville

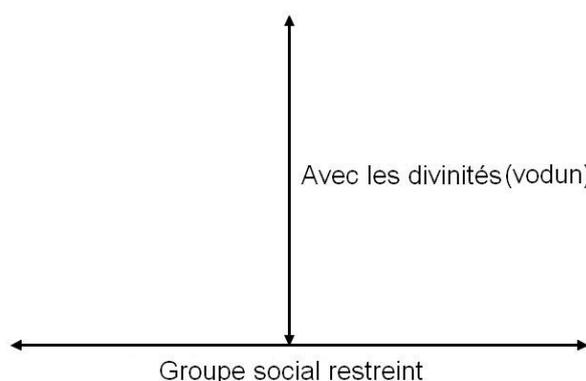


⁶⁹ D'après « Le Bénin des talents, guide touristique et culturel » Editions Cauris.



« Face à la maladie et au malheur, toutes les sociétés ressentent la nécessité d'interroger le futur et d'en influencer le cours ». C'est ainsi que Comlan a démarré son explication.

Nous avons vu précédemment que le bokonon peut aussi avoir pour rôle de régler les tensions entre plusieurs individus. Il y aurait donc deux types **d'interactions sociales** : Verticales avec les vodun, et horizontales au sein du groupe social restreint. La divination du fâ aurait donc des effets sur la vie de « notre bas monde ».



Interactions sociales

La mantique du fâ aurait aussi un rôle à jouer en ce qui concerne le **soin**. Comlan nous dit même que « Le *bokono* est [...] un grand psychologue, un grand conteur, un grand orateur et un suprême mystificateur ». Il s'agirait même pour lui de **soigner le corps-groupe social** par un « stock de paroles », d'apporter secours, réconfort et consolation et d'explorer les inquiétudes : « **soulager la**

⁷⁰ Source : « Le Bénin des talents, guide touristique et culturel » éditions Cauris.

souffrance réminiscence inconsciente⁷¹ de l'existant humain ». C'est-à-dire que pour lui le mode d'action de la clinique du fâ – qui nous paraît farfelue et ésotérique – serait **d'agir sur l'inconscient de/des individus**. En prédisant des événements⁷² relativement troubles le devin vient titiller des points sensibles dans la partie enfouie de la pensée. En outre, tous les rites qui entourent la divination du fâ, participent d'un **effet placebo** qui s'avère efficace dans de nombreux cas.

Le bokonon serait également, par conséquent un **médiateur** au sein du groupe social. En réglant les tensions dans un couple par exemple. Le bokono est consulté pour absolument tout. Il servirait à **assurer la cohésion sociale du groupe en « soignant » les dysfonctionnements du groupe**.



Le mode de fonctionnement de cette thérapie de l'individu ou du groupe serait donc finalement très « interne ». En agissant sur l'inconscient du/des patients, à la manière du tarot chez Jung, la divination du fâ participerait donc d'une **auto-guérison** à la fois de l'individu consultant mais aussi du groupe social restreint.

Pourrait-on dire que le fâ assure une cohésion sociale à petite échelle ? Certainement.

Comlan considère également le fâ comme un « **un stock de savoirs disponibles conservés sous des formes typifiées** ». C'est-à-dire que le fâ serait omniscient et donc interrogé pour les actes de la vie quotidienne individuelle et collective. Il aurait donc une fonction de guide, de paravent, contre les éventuels malheurs de la vie⁷⁴. A ce stock de savoir s'ajoute tout **l'aspect traditionnel** de la divination du fâ. Et cette tradition et ce savoir, permettent une cohésion social en ce sens qu'elle participe d'une **culture commune**.

⁷¹ On pourrait y lier les travaux de Jung qui a su démontrer le rôle du Tarot (qui est aussi une géomancie) dans ce qu'il révèle de l'inconscient.

⁷² Roger Bastide : « Apparition du nouveau » « coupure dans la discontinuité du temps »

⁷³ Crédit photo : MANIOC.

⁷⁴ Les adeptes considèrent que lorsque quelque chose de mauvais arrive à quelqu'un c'est qu'il a mis les vodu en colère.

D'après le psychologue, la divination a également comme rôle de renseigner sur le **destin** des individus. Chaque individu Ajafon est éternellement lié à son « kpoli »⁷⁵. Un Kpoli correspond à un des 16 signes principaux du fâ, et par combinaisons on a en tout 256 sortes de kpoli, donc 256 sortes de personnalités. Avant même la naissance de l'individu, celui-ci est lié à son kpoli⁷⁶ qui est censé gouverner l'ensemble de sa vie⁷⁷. C'est en fait un planning de vie. Et on retrouve là un parallèle évident avec **notre notion de destin**, vie pré-écrite. Le second rôle de la mantique serait donc de **rassurer sur la pérennité de son avenir**. La divination du fâ répondrait donc à ce que Frédéric Lordon nomme le « désir basal ». C'est-à-dire le **désir de reproduction matérielle, biologique, culturelle et sociale**. On va par exemple consulter l'oracle pour connaître l'avenir de son couple, l'avenir professionnel de ses enfants.

Et le fonctionnement de cette clinique serait effectif. Mais à une seule condition : l'adhésion totale et aveugle !



Il est 17h00, notre visite de la ville touche à sa fin et nous sommes très heureux d'avoir pu rencontrer Comlan SEGLA.

⁷⁵ L'individu va dans le forêt sacrée, vêtu d'un pagne et muni d'une poche avec un sou dedans, en signe de pauvreté devant les vaudoun. Le bokonon devine le « Dû », signe du Fâ et l'inscrit dans le sable. En fonction du dû, le bokonon va cueillir des plantes qu'il enfermera dans le sac. Ce sac l'individu devra de garder toute sa vie.

⁷⁶ Serait-ce rapproché de ce que nous appelons les signes astrologiques dans nos sociétés modernes européennes.

⁷⁷ « L'ajafon ne pense pouvoir réaliser son être futur que s'il connaît son programme de vie inscrit dans le kpoli, sorte de double exprimant les lignes-forces de sa destinée pour avoir vécu la vie antérieure du consultant. » Comlan SEGLA dans sa thèse sur la fâthérapie.

Nous repartons l'esprit plein, les idées claires, avec ce sentiment très intime d'avoir avancé sur le chemin de la réponse à nos questions. Le Bénin nous aura à jamais touché et sa culture nous en aura mis plein les yeux.

Au terme de cette expérience il en ressort que le fâ remplit bon nombre de rôles. Il aurait pour fonction première d'assurer la cohésion sociale. Ensuite il permettrait de satisfaire le désir de reproduction sociale, culturelle, biologique et matérielle des individus et du groupe social. Il constituerait également un capital culturel important de par la tradition et le culte qui l'entourent, et de par les connaissances qu'a le bokonon. Le fâ semble avoir bâti un pont sémiotique entre les Dieux et les hommes, entre l'invisible et le visible.⁷⁸

Ensuite il semble avoir une place très importante dans la vie des Béninois. De plus, son pouvoir politique serait très grand et son statut social serait privilégié.

⁷⁸ « En bâtissant grâce à Fa, un pont sémiotique entre les Dieux et les hommes, entre l'invisible et le visible, libérant la parole des vodou, les peuples du golfe du Bénin se sont construit un ensemble de codes communs qui leur permet, au bon gré des forces divines, de s'expliquer le monde et d'y vivre. » extrait de l'article "Le Fa : éclairage sur une divination." de Jean-Yves AZENO dans le journal du château Vaudou de strasbourg.

Jour 7 : Retour.

Voilà notre voyage touche à sa fin. Nous avons vécu une expérience inoubliable. Je pense notamment à tous les gens qui nous ont aidés à avancer sur la voie de la réponse à nos questions. Nous avons fait la connaissance de personnes exceptionnelles et cette enquête fut pour nous très enrichissante.

Dans l'avion, nous avons l'esprit tellement chargé de souvenirs que nous ne trouvons pas le sommeil. Nous nous remémorons le voyage tous les deux. Au final, il semblerait que la divination joue un rôle tout à fait orthogonal dans ces sociétés. Elle semble répondre en premier lieu à un besoin de reproduction. Reproduction sociale, culturelle – notamment de par le patrimoine culturel traditionnel que véhiculent les rites divinatoires - matérielle et même biologique. En prédisant l'avenir, les individus s'assurent par conséquent de la pérennité de celui-ci. La reproduction, d'ailleurs qualifiée de « désir basal » par F. Lordon, est absolument centrale dans la vie d'une société durable, puisque responsable de la survie de celle-ci. Ce besoin de reproduction avait par ailleurs été mis en évidence par les travaux du sociologue Pierre BOURDIEU.

Elle a pour fonction de rassurer les individus sur l'aléa du futur. En instaurant un absolu, elle règle ainsi tous les soucis et répond à toutes les interrogations des individus.

Ensuite, il semblerait que les arts divinatoires aient un rôle thérapeutique. Une thérapie à deux niveaux :

- Individuel : le prêtre ou l'oracle vont soulager la souffrance inconsciente de l'individu. En apportant une réponse aux questions insolubles il semblerait qu'ils comblent quelques vides partiels, donnant ainsi l'illusion de combler le vide existentiel de l'existence humaine. De plus, ils paraissent avoir des attributions beaucoup plus matérielles, de par leurs connaissances botaniques. Celles de médecin, de psychologue, de médiateur, de conseiller...
- Sociétal : l'oracle, en réglant les soucis relationnels, en répondant aux interrogations du groupe, en soignant le groupe social, assure la cohésion du groupe. En représentant à la fois une menace, un guide, un conseiller, etc, il donne à la société la marche à suivre.

Par conséquent l'oracle assure une cohésion sociale au sein du groupe. En réglant les dysfonctionnements entre individus, en dictant tout simplement les consignes à suivre, il guide la société.

Ensuite l'oracle et le prêtre semblent avoir un statut social largement privilégié. De plus ils bénéficient d'une condition matérielle très confortable (les offrandes étaient souvent consommées après sacrifice), et disposent d'un pouvoir très grand dans la structure sociale.

Table des Matières :

Partie I : Vaudoun et divination du Fâ.....	p. 1 à 31
Jour 1 : Départ, vol, arrivée Lagos.....	p. 1
Jour 2 : Ilé-Ifé	p. 3
Jour 3 : Ouidah	p. 8
Jour 4 : Porto Novo	p. 20
Jour 5 : Cotonou	p. 26
Table des matières	p. 34
Bibliographie	p. 35
Synthèses.....	p. 39
Remerciements.....	p. 41

Bibliographie

Livres :

DK production

Religions et Croyances, éditions PRISMA, octobre 2014.

Alain Houziaux, André Compte-Sponville, Bernard Feillet et Alain Rémond

A-t-on encore besoin d'une religion ? Les éditions de l'atelier, septembre 2003, collection « Questions de vie ».

Marcel Detienne

L'invention de la mythologie, Gallimard, septembre 1992, collection Tel.

Georges Courade

L'Afrique des idées reçues, Belin, 2016.

Kadiatou Konaré

Le Bénin des talents, le guide touristique et culturel, éditions Cauris, 2006, collection « le pays des talents ».

Henning Christoph, Klaus E. Müller et Ute Ritz-Müller

Afrique, la magie dans l'âme, Könemann, 2000.

Dictionnaire Le Petit Robert, 2016.

Rouget Gilbert

Initiastique Voudoun, images d'un rituel éditions Sépia, Saint-Maur 2001.

J. Rivallain et Félix A. Iroko

Yoruba, masques et rituels africains, éditions HAZAN, Paris 2000.

Christine Mengin et Alain Godonou

Porto-Novo : Patrimoine et développement publication de la Sorbonne et de l'EPA (école du patrimoine africain), 2013.

Marc Arbogast, Bernard Müller et Nanette Jacomijn Snoep

Vodou, voodoo musée du vodou de Strasbourg, éditions Loco, 2013.

Thèses :

Comlan SEGLA

La Fâthérapie, thèse de psychologie, Université d'Abomey Calavi, Cotonou.

Intervention de Comlan SEGLA à l'institut de Formation Publique Varois des Professions de Santé : « Construction théorique d'une psychothérapeutique par le Fâ ».

Presse / périodiques :

Hermann Boko

REPORTAGE, « Au Bénin, le vaudou reste à la fête », Le Monde, Le 09.01.2015 à 10h57.

Hermann Boko

[Au Bénin, le vaudou reste à la fête](#), Le Monde, Afrique, 09.01.2015, consulté le 05/03/13

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/01/09/au-benin-le-vaudou-reste-a-la-fete_4552519_3212.html

Delphine Bousquet, RFI

[Bénin: reportage à la fête du «vodoun» de Grand-Popo](#), Publié le 11-01-2016, consulté le 05/03/13

<http://www.rfi.fr/afrique/20160111-benin-reportage-fete-vaudou-grand-popo-religion>

Documents Audio-visuels :

Benjamin Agon

« Le vaudou concerne tout le monde », Arte reportage & TV5Monde, Octobre 2012, consulté le 05/03/13

<http://independances.tv5monde.com/#/video/2212/>

« 11h, une consultation chez le prêtre vaudou », Arte reportage & TV5Monde, Octobre 2012, consulté le 05/03/13

<http://independances.tv5monde.com/#/trip/BEN/2209/>

« Le vaudou et les problèmes de couple », arte reportage & TV5Monde, Octobre 2012, consulté le 05/03/13

<http://independances.tv5monde.com/#/video/2218/>

« L'avis d'un prêtre catholique », Arte reportage & TV5Monde, Octobre 2012, consulté le 05/03/13

<http://independances.tv5monde.com/#/video/2215/>

Youtube

« Voodoo Festival #2 Ouidah, Benin », MamaTemboTours, 22 mars 2015. consulté le 05/03/13

<https://www.youtube.com/watch?v=yteZVwR4Ytc>

“Voodoo Festival #3 Public beach ceremonies, Ouidah, Benin”, MamaTemboTours, 22 mars 2015. consulté le 05/03/13

<https://www.youtube.com/watch?v=0ZathXN5Elk>

« Bénin Vaudou Psy » extraits du documentaire "Paroles de psy, maie de guérisseur en pays vaudou" de JC Hellequin. Patrick Aujard, 22 nov. 2012, consulté le 05/03/13

<https://www.youtube.com/watch?v=J3rS4M4xnmE>

« Egungun (OMON ILE) », olakitan vassili, 23 mai 2012. Consulté le 05/03/13

<https://www.youtube.com/watch?v=KbITngCu0gc>

“egungun (ADEOKE OBA)”, », olakitan vassili, 17 mai 2012. Consulté le 05/03/13

<https://www.youtube.com/watch?v=4HSYXWA9WRc>

“OUIDAH 92 R C AMERICAS AFRICA S8T”, DAAGBO HOUNON HOUNA II, 28 nov. 2015. Consulté le 05/03/13

https://www.youtube.com/watch?v=_oDcomodCdl

“OUIDAH 92 R C Americas-Africa”, DAAGBO HOUNON HOUNA II, 27 nov. 2015. Consulté le 05/03/13

https://www.youtube.com/watch?v=_oDcomodCdl

Publications / sites internet:

Encyclopédie du paranormal. Ar Soner. Mise en ligne : 13/09/15. Dernière modification : le 17/01/16 à 12:54. Consulté le 05/03/16. http://www.paranormal-encyclopedie.com/wiki/Articles/Fa_Divination_du

Roger BASTIDE, « ÉVÉNEMENT, sociologie », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 5 mars 2016. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/evenement-sociologie/>

Wikipédia,

« Vaudou » Dernière modification de cette page le 2 mars 2016, à 16:35. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaudou>

« Ifé », Dernière modification de cette page le 31 janvier 2016, à 00:31 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ifé>

« Yoruba » Dernière modification de cette page le 3 mars 2016, à 01:14. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Yoruba_\(peuple\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yoruba_(peuple))

“Olympie” Dernière modification de cette page le 10 février 2016, à 07:10 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Olympie>

« Argos » Dernière modification de cette page le 27 février 2016, à 17:49.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Argos_\(ville\)#/media/File:ArgosTheatre.JPG-du-peloponnese/](https://fr.wikipedia.org/wiki/Argos_(ville)#/media/File:ArgosTheatre.JPG-du-peloponnese/)

Eco-bénin, « Bénin : Fête du vaudou 2016 » consulté le 05/03/16. <http://www.ecobenin.org/Fete-du-vaudou-au-Benin.html>

Jacques MAQUET, « IFÉ », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 5 mars 2016. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ife/>

L’Afrique au présent passé, « L’ART DIVINATOIRE IFA OU FÂ : QUAND LA LUMIÈRE DES DIEUX ÉCLAIRE LES HOMMES », 7 janvier 2016.

Château musée Vaudou strasbourg, « le vaudou » <http://www.chateau-vodou.com/le-vodou/>, 2014.

Château musée Vaudou strasbourg, « le fâ fondamental » <http://www.chateau-vodou.com/le-vodou/>, 2014.

Document Word intitulé « **Vaudou** » envoyé par une amie sénégalaise.

Charles-Henry Cuin, « La sociologie des croyances religieuses à ses frontières », Sociologie [En ligne], N°1, vol. 4 | 2013, mis en ligne le 23 mai 2013, consulté le 05 mars 2016. URL : <http://sociologie.revues.org/1555>

Liens socio, « Choisit-on ses croyances » publié le jeudi 20 octobre 2011. URL : <http://www.liens-socio.org/Choisit-on-ses-croyances>

Mircea ELIADE, Nicole SINDZINGRE, « ANIMISME », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 5 mars 2016. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/animisme/>

Dario SABBATUCCI, « SYNCRÉTISME », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 5 mars 2016. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/syncretisme/>

<https://medihal.archives-ouvertes.fr/medihal-00564739> Contributeur : Dominique Juhé-Beaulaton domi.beaulaton@orange.fr
Soumis le : mercredi 9 février 2011 - 18:32:10 Dernière modification le : vendredi 27 mars 2015 - 14:53:23

BENIN. Porto-Novo héritage culturels sites touristiques, 13 janvier 2014. URL : <http://archicaine.org/benin-porto-novo-heritage-culturels-sites-touristiques-abessan-kpakliyaou-par-design7/>

Centre culturel, artistique et touristique OUADADA. <http://www.ouadada.com/rubriques/infos-tourisme-au-benin-le-26/02/16>

Histoire du Monde, « Argos » samedi 14 avril 2007. URL : <http://www.histoiredumonde.net/Argos.html>

Jean CAZENEUVE, P. E. CORBETT, Victor-Yves GHEBALI, Q. WRIGHT, « GUERRE », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 5 mars 2016. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/guerre/>

“**OLYMPIE (Grèce)**” Publié le 24 janvier 2014 par Aelezig <http://www.paperblog.fr/6972482/olympie-grece/#LvWROzPczOOpHtj8.99>

Lettres & co. « ESCHYLE, LES PERSES, CITATIONS CLEFS (Traduction d'Edgar Poe), » par Nathalie Leclercq le samedi 4 Octobre 2014.

L'Internaute « Argos en Grèce » Amandine Durand, Mis à jour le 19/11/13 13:55
<http://www.linternaute.com/voyage/magazine/les-10-plus-vieilles-villes-du-monde-encore-habitees/argos-en-grece.shtml>

Photos :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map_Nice.jpg : 20:13, 15 October 2011

https://sl.wikipedia.org/wiki/Lagos#/media/File:2014_Victoria_Island_Lagos_Nigeria_15006436297.jpg 9. september 2014

http://ddc.arte.tv/cartes/252_05/03/16

Wikipédia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Yoruba_\(peuple\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yoruba_(peuple)) 05/03/16

Ifapriest.org <http://ifapriest.org/galleryarticles.html>

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mathieu_K%C3%A9r%C3%A9kou_2006Feb10.JPG

Association MANIOC

Syl. Paris. KOUTON

Comlan SEGLA

Synthèse

Maxence DUTILLEUL, 1^{ère} L-ES

“Aléatoire, insolite et prévisible”, tel est le thème que nous avons choisi. Ce choix ne correspond ni à mon choix de départ – j’étais plutôt parti sur « crise et progrès » ou « individuel et collectif » - ni à celui de Jesse. Mais à force de discussion, nous sommes finalement tombés d’accord. Quant au sujet, en premier lieu, nous avons plutôt pensé aux prévisions économiques. Mais quand les professeurs nous ont distribué les fiches avec les pistes, une en particulier nous a marqué : « Les arts divinatoires ». Etant censé partir au Bénin en Février, je m’intéressais de fait au Vaudou. J’ai donc naturellement proposé cette idée à mon coéquipier. Sans bien savoir encore où nous allons nous sommes lancés dans nos recherches. Au bout d’un certain temps, quand nous estimions avoir acquis assez de documents et de savoirs, nous avons formulé une problématique : « Nous évoquerons les rôles que la divination joue dans les sociétés, nous essayerons également de discerner les raisons de son existence. ». Cette problématique, en réalité s’est imposée d’elle-même au terme de nos recherches.

Afin d’élargir notre propos aux « sociétés » en général, nous avons choisi de traiter dans un premier temps l’Afrique de l’Ouest, où les sociétés sont de type archaïque ; puis la Grèce antique qui couvre en fait l’ensemble des types de sociétés (archaïque, historique, et moderne). Des sociétés bien différentes, dans un contexte différent, à des emplacements géographiques très éloignés. Personnellement je me suis concentré sur la première partie (Divination du Fâ, Vaudou). Etant donné la masse de travail qu’induisait ce sujet nous nous sommes fait confiance. Je ne suis donc quasiment pas intervenu dans le travail de Jesse et lui en a fait de même pour moi. Ceci ne nous a aucunement empêchés de communiquer, de réfléchir ensemble mais nos rôles étaient bien distincts et définis. Pour réaliser ce travail nous avons fourni un travail important de documentation et d’information. Le sujet m’a absolument passionné, je m’y suis donc investi le plus possible. J’ai surtout travaillé pendant les vacances. Les heures de TPE n’étaient certainement pas suffisantes. Ils ne nous servaient qu’à mettre nos travaux en commun ou à rédiger des synthèses de document. Nous nous sommes beaucoup documenté. J’ai notamment pu obtenir des documents grâce à mes contacts en Afrique et en France. Ceux-ci m’ont énormément aidé à obtenir des informations et m’ont donné leur point de vu personnel sur la question.

Quant à la forme s’est posé la question du « sérieux ou ludique ». Ne sachant choisir nous avons tenté de combiner les deux en un récit de voyage. Le but était pour nous de fournir quelque chose de plaisant à lire, d’original mais avec une vraie enquête derrière. J’ai l’orgueil de penser que nous sommes arrivés à quelque chose qui me convient. Il me semble que nous avons répondu scrupuleusement à la problématique tout en ayant un propos à la fois sociologique, historique et géographique. En faisant des expériences dont nous tirions des conclusions scientifiques, nous avons tenté d’illustrer notre propos le mieux possible. J’ai

tenté de toujours rattacher le propos au sujet. Car le risque du récit de voyage était là : le hors sujet.

J'ai rencontré une difficulté majeure. J'étais en fait supposé partir au Bénin durant les vacances de février. Je devais ainsi rapporter un certain nombre de photos, de témoignages, d'interviews... La majeure partie de mon récit de voyage était supposée se faire sur place. Malheureusement, en raison d'une épidémie de virus Lassa, nous avons pris la décision de ne pas partir. Il a donc été assez compliqué de contacter tout le monde que j'étais censé rencontrer là bas. Je me suis donc débrouillé comme j'ai pu, par mail, par visioconférence, entre autres. Ensuite, j'ai rencontré quelques difficultés avec les délais. En effet sur la fin j'ai du consacrer le plus clair de mon temps aux TPE. Je voulais fournir un travail abouti. Sinon aucune grosse difficulté si ce n'est le manque de repères au début de la recherche. On ne sait pas bien où l'on va, c'est très difficile d'être lâché comme cela, sans aucune contrainte ou presque.

Je suis très heureux d'avoir réalisé ce travail même si ce fut moralement et physiquement difficile. En effet, j'ai pu m'initier au « vrai » travail de recherche. J'ai ainsi pu me rendre compte de ce que représente une recherche si l'on veut bien cerner le sujet. J'ai également vécu une expérience inoubliable avec des gens exceptionnels. Tous les gens qui m'ont aidé ont été d'une générosité sans égal et je les en remercie. Je remercie également mon co-équipier avec qui nous avons pu former un duo soudé. En outre j'ai acquis des connaissances précieuses sur l'Afrique de l'ouest, le vaudoun le fâ et sur la Grèce antique grâce à Jesse. Ce travail a été l'occasion pour moi de maîtriser certaines notions sociologiques étudiées en classe et d'en découvrir d'autres – notamment au travers de mes lectures. Et puis avant tout je me suis amusé ! J'ai vraiment adoré faire ce travail. J'y ai souvent passé des soirées par pur plaisir. Ce sujet m'a vraiment passionné et c'est le plus important.

Pour conclure j'espère avoir été fidèle aux propos des auteurs. J'ai fait de mon mieux. Peut-être manque-t-il le versant économique de l'épreuve mais le sujet collait peu avec cette orientation. Je regrette beaucoup de ne pas avoir pu partir au Bénin. Mais ce travail a vraiment été un plaisir et j'en ressors changé. J'ai découvert une autre vision du monde, des événements, de la vie. Certes pas la notre mais il me semble que nous en avons beaucoup à apprendre sur le fonctionnement de ces sociétés.

Maxence DUTILLEUL

Remerciements :

Un grand merci à l'association MANIOC qui m'a accompagné tout au long de mon cheminement, qui m'a fourni nombre de documents et de contacts.

Un grand merci à Jacques REBIERE, directeur du laboratoire d'archéologie de DRAGUIGNAN, pour son attention, son écoute, ses conseils, sa gentillesse et sa disponibilité ! Merci pour tous les contacts qu'il nous a donné.

Merci à Comlan SEGLA, qui nous a généreusement fourni sa thèse sur la fâthérapie. Merci à lui pour son dévouement et merci à lui de s'être mis à notre disposition pour discuter de son travail.

Merci à Soukeye FAYE, une très bonne amie sénégalaise qui nous a donné de son temps, de son travail et qui a fait des recherches au Sénégal pour nous.

Merci à Jean-Yves AZENO, guide conférencier au musée du vaudoun de Strasbourg qui suite à mon envoi de mail au musée m'a recontacté pour me donner rendez-vous téléphonique et sur Skype. Un grand merci pour sa disponibilité, pour son attention, son aide et pour ses paroles précieuses.

Merci à Syl. Pâris. KOUTON pour ses photos.

Merci à Daniel LANCE, philosophe, avec qui j'ai (Maxence) pu discuter de mon sujet et qui m'a été d'une aide précieuse.

Un grand merci aussi à Alassane WAONGO, directeur général du musée national de Ouagadougou qui nous a donné des contacts et qui a eu la gentillesse de nous aider, et de prendre régulièrement des nouvelles.

Merci à Gaëlle BEAUJEAN-BALTZER, du musée du quai Branly, qui a eu l'amabilité de nous diriger vers des documents, et de nous apporter son regard sur le sujet.

Merci aussi à Rachel MARIEMBE pour son écoute.

Un grand merci également à nos Professeurs : Mme Pelleautier et M. Salles pour leur soutien, leurs conseils et toute l'aide qu'ils nous ont fourni durant ces 6 mois de recherche. Merci à Mme COISSARD qui bien que n'étant pas notre professeur encadrant a gentiment accepté de nous donner son avis, son aide.

Mille merci à nos parents qui ont su être là pour nous accompagner, nous soutenir voire réfléchir avec nous.

Merci à Jesse pour son implication et son sérieux. Maxence

Merci à Maxence pour son travail et sa gentillesse. Jesse

Et puis pour finir merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce TPE.